

Sylvain Jamet

[notes fantômes]

louise bottu

consultation du catalogue
louisebottu.com

*La bougie appartient à toute la famille.
Avant tout pour les jours sombres.
L'allumer et l'apprécier. Je veux dire
l'obscurité.*

Ernst Herbeck

Avertissement

Les textes qui suivent sont de simples notes, c'est-à-dire des phrases courtes ou longues, prises ou non sur le vif, selon le principe du chaud ou froid.

Les sujets abordés sont divers, d'importance variable, mais jamais étrangers aux préoccupations des vivants. Dieu, l'été ou la nuit sont des choses, après tout, dont il faut bien rendre compte.

Il est à peu près acquis que l'Auteur, par-dessus l'épaule duquel nous lisons, n'existe pas.

Le Destinataire est une personne cachée.

*

[portrait d'un homme en pièces]

Note sur voir

La vision, pas seulement la lumière, reposait dans la cour, détachée de l'œil, près du banc où il l'avait laissée la veille. Il sortait chaque matin, rejoignait le banc, s'asseyait. Tendait la main pour *voir*.

Note sur l'insomnie

Il imaginait d'abord son squelette, nu, briller dans le noir de la chambre sous l'effet des lumières extérieures. Puis la peau venait, comme un drap, recouvrir l'ensemble.

Note sur les rêves

Il arpentait, la nuit, des tunnels. Y circulait les yeux clos, mais sans se perdre, la clarté discrète du dessous traversant aisément ses paupières, ou formant devant lui, dans les passages périlleux, un troisième œil de lumière froide, un peu comme une lanterne.

Note sur le vent

Il dormait la moitié de la nuit, passait le reste à écouter les rafales de l'autre côté du mur. Le vent formait une structure dont il n'avait pas la clé, mais dont il pouvait sentir les angles saillants et les parois mobiles lorsqu'il fermait les yeux.

Note sur la bonne distance

Il s'efforçait (c'était là son éthique) de se tenir à la distance possible la plus égarée de lui-même. Mais à portée de la main, toujours, pour reprendre au besoin le cours sans cesse interrompu de sa vie.